



College of Europe  
Collège d'Europe



Chers Collègues,  
Chers Amis,

Le Collège d'Europe vient de perdre l'une de ses figures les plus marquantes, l'un de ses piliers, le Dr. Marc Vuijsteke, Directeur général du « Development office » du Collège d'Europe, décédé le 11 juillet au terme d'une longue et cruelle maladie. Longtemps, sa force de caractère lui permit de résister à la maladie, de surmonter opérations et traitements pénibles et de continuer malgré tout et jusqu'au bout à travailler au service du Collège d'Europe, auquel il consacra près de la moitié de sa vie.

Le stoïcisme avec lequel il s'est comporté face à l'épreuve a suscité l'admiration de tous et restera un exemple pour chacun de nous.

La carrière de Marc Vuijsteke fut atypique dans la mesure où sa formation initiale et la première partie de sa carrière professionnelle ne paraissaient pas le prédestiner au rôle qu'il a joué dans le développement des activités extérieures du Collège d'Europe ainsi que dans la promotion des études européennes et des programmes de formation à la matière européenne en Europe, en Amérique latine, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient.

Marc Vuijsteke avait étudié la Philologie romane à l'Université de Gand. Il avait ensuite enseigné le français dans l'enseignement secondaire et travaillé comme assistant au département de littérature romane, puis provençale de l'Université de Gand. Il était un spécialiste de la langue occitane, consacrant sa thèse de doctorat à un troubadour provençal du XII<sup>ème</sup> siècle, Raimbaut d'Orange, et écrivant nombre d'articles et de notes au sujet d'autres poètes courtois, mais aussi d'un auteur belge moderne, Jean Ray.

C'est en 1982 qu'il rejoignit le Collège d'Europe, devenant responsable de la bibliothèque du Collège, à l'essor et à la modernisation de laquelle il oeuvra pendant plus de dix ans sous les rectorats de J. Lukaszewski et de W. Ungerer. Parallèlement, il prenait une part croissante dans les relations extérieures du Collège, devenait coordinateur de programmes externes et s'attachait à promouvoir au nom

du Collège les études européennes dans les pays d'Europe centrale et orientale qui sortaient du communisme. Ces intérêts, Marc Vuijsteke les maintint durant la période, de 1993 à 1996, qui coïncida avec le rectorat de G. Fagnière, et où il fut Secrétaire général du Collège.

Toutefois, c'est à partir de 1996, après qu'il fut nommé Directeur général du « Development office », service qu'il créa en large mesure lui-même, qu'il put se consacrer pleinement au développement des activités externes du Collège et au renforcement des liens de celui-ci avec des partenaires extérieurs ; ces activités prenant la forme soit de programmes de formation offerts par le Collège à un public extérieur, soit de programmes de coopération académique en Europe ou hors d'Europe, soit de contrats de service ayant un objet européen ; ces partenaires pouvant être des instituts de formation, des instituts universitaires, des administrations publiques nationales ou européennes, des entreprises ou encore des ONG.

Sous le leadership de Marc Vuijsteke, le « Development office » grandit considérablement au point de compter un moment plus de soixante-dix personnes lorsque le programme de « codification » des législations européennes en leurs différentes versions linguistiques, que la Commission européenne avait confié au Collège, était à plein volume. Des relations de symbiose s'établirent entre le « Development office » et les départements académiques du Collège, le premier s'appuyant sur la réputation des seconds et sur les réseaux de professeurs et d'anciens étudiants constitués autour d'eux, les seconds bénéficiant du soutien du premier pour l'organisation de conférences académiques ou pour mener à bien des projets à l'extérieur du Collège.

Les programmes de formation en matière européenne mis sur pied par le « Development office » à l'initiative de Marc Vuijsteke et de ses collaborateurs ont eux-mêmes bien servi la réputation du Collège en Europe et hors d'Europe, comme je puis en témoigner. En outre, lors de « bonnes années », les activités menées par le « Development office », ont été source de rentrées nettes significatives pour le Collège d'Europe. Pour cela aussi, Marc Vuijsteke mérite la gratitude du Collège.

A côté de la direction du « Development office », Marc Vuijsteke a joué un rôle important dans la procédure de sélection des diplômés issus des pays d'Europe centrale, des pays voisins de l'Union européenne et de la Russie en particulier, qui souhaitaient venir étudier au Collège d'Europe.

L'action menée par Marc Vuijsteke en vue de promouvoir les études européennes en Europe orientale et en Russie lui a valu d'être distingué par les universités ou les autorités de Roumanie, de Bulgarie et de Russie. Mentionnons ici le doctorat *honoris causa* qui lui fut conféré par l'Université d'Etat de Saint-Pétersbourg. Ajoutons qu'un Diplôme de Mérites spéciaux lui fut décerné il y a quelques jours par le professeur Torkunov, recteur de l'Université MGIMO, en reconnaissance du rôle qu'il avait joué, et que lui avait délégué le Collège, dans l'établissement de l'Institut d'études européennes à Moscou.

Marc Vuijsteke était un européen de cœur et de conviction. Il était le fils d'un père belge et d'une mère d'origine polonaise qui avait pu échapper à la persécution des nazis. Il maîtrisait parfaitement français, néerlandais et anglais et avait de solides notions d'autres langues européennes actuelles ou anciennes. Il connaissait un grand nombre de capitales en Europe et ailleurs et s'y mouvait avec aise. De cela aussi, je puis témoigner ayant bénéficié de ses connaissances et de sa culture à l'occasion de déplacements où il m'avait accompagné. Je pense ainsi, entre autres, à Istanbul, à Prague, à Kuala Lumpur. Je pense aussi aux soirées partagées et à la chaleur qu'il rayonnait dans ces moments.

Marc Vuijsteke aimait les voyages pourvu qu'il fussent utiles au Collège et au pays visité. Il a ainsi largement contribué à mieux faire connaître le Collège d'Europe dans nombre de pays.

Marc avait une personnalité riche et complexe, riche parce que complexe et complexe parce que riche. Il était un universitaire et un érudit, mais il avait aussi un grand sens de l'entreprise. Il était doté d'une vision à long terme, à preuve, ce qu'il entreprit dès le début des années 1990 dans les pays libérés du communisme et le souffle qu'il donna au « Development office » au Collège.

Sous des traits parfois altiers, Marc cachait une personnalité par moments inquiète. Tour à tour, l'on découvrait chez lui le libertin au sens du XVIII<sup>ème</sup> siècle, c'est-à-dire de penseur libre, le révolté romantique à la Byron, le héros nitschéen, le révolutionnaire de l'orée du XX<sup>ème</sup> siècle, voire l'anarchiste. Ces traits n'étaient que les reflets de son goût inné de la liberté et son peu de goût pour les normes conventionnelles. Mais cet individualisme poussé ne l'empêchait pas de posséder à un haut degré le sens de l'institution et le sens de la mission.

Marc n'est plus et tous nous pleurons le collègue et l'ami.

Mais si nous tâchons de faire preuve du détachement dont il était coutumier, nous pouvons trouver une forme de consolation. Marc, ont dit d'aucuns, était, d'une certaine façon, marié au Collège d'Europe. Et si mariage il y eut entre lui et le Collège, ce mariage fut au total réussi. Seule une institution flexible et libre comme le Collège d'Europe pouvait accueillir en son sein une personnalité forte telle que Marc et lui assurer le champ nécessaire pour qu'il puisse déployer ses multiples talents. Et Marc, en retour, à mis ses multiples talents au service du Collège pour le plus grand bénéfice de ce dernier. Grâce lui soit rendue pour cela. L'empreinte de Marc Vuijsteke demeurera au sein du Collège et autour du Collège.

La communauté du Collège d'Europe exprime ici toute sa sympathie et présente ses condoléances émues à son épouse, Madame Mia Vuijsteke, à ses enfants, Michel, Sandra, Philippe, et à ses petits-enfants.

Paul Demaret

Bruges, le 17 juillet 2009